



**TABLE RONDE : « QUE RESTE-T-IL DE LOANGO ? ETAT DES LIEUX »**  
*Contribution de Joseph Kimfoko*

Le territoire du Royaume s'appelait Loango. Le port commercial s'appelait aussi Loango. Le Royaume de Loango était dirigé par des souverains forgerons à une époque donnée. Ce terme désigne le pouvoir (Luangu : le commandement). Aussi il faut se rappeler que Tchinganga Mvoumba (lieu sacré) n'était qu'un quartier ou village principal de Buali où résidait le Roi dans son palais traditionnel. Il y a eu des échanges commerciaux entre les populations de l'intérieur et celle de la côte du Royaume de Loango qui s'étendait du nord au sud et de l'est à l'ouest.

le grand royaume de Loango se limitait comme suit : de Sette Cama (Gabon) à Tchiloango (actuel Cabinda) et de Loango (océan atlantique) à de Chavannes, en englobant toutes les régions de l'ancien Niar.



Sur cette côte du Royaume, l'habitat était fait de paille. Ce territoire comptait 7 provinces, à savoir :

Ngonkango (au Gabon)

Tchilunga (vers Madingo Kayes)

Mpili (abritant la capitale du Royaume)

Loandjili (abritant Pointe-Noire)

Ngakanu (vers Makola, Mboukou)

Yombé (englobant Mvouti et ses environs)

Nkugni-Mbanza (actuels départements : Niari Bouenza, Lékoumou)



Ainsi 7 provinces composent l'emblème du Royaume représenté par une main aux 7 étoiles dans sa paume « Li Kamd Likolo Li Simb : Mbotsambwali » / « La paume de la main tient les sept étoiles ». Un monument de cet emblème est érigé à l'entrée de Diosso.

A la veille de la traite négrière vers l'Amérique, cet immense espace était pourtant le foyer de nombreuses civilisations. Après la découverte de cet endroit par les européens, il était devenu un port de la traite des esclaves aux 16<sup>è</sup>, 17<sup>è</sup>, 18<sup>è</sup> et 19<sup>è</sup> siècles vers l'Amérique. Un débarcadère commercial a été construit et a disparu aujourd'hui.

Et pour assurer ce trafic des esclaves vers les Amériques, les Européens avaient construit des forts et comptoirs sur la côte ouest de l'Afrique au 16<sup>è</sup> siècle.

A savoir : Maison des esclaves, à l'île de Corée, au Sénégal

Fort britannique, à Elmina, au Ghana

Fort britannique, Cape Coast, au Ghana

Fort Williams, à Ouidah, au Bénin

Comptoir, à Calabar, au Nigeria

Entrepôt provisoire des esclaves à Loango-Port Kibanga, comptoir à étages en Angola, qui devait abriter une partie des marchandises

L'entrepôt provisoire de Loango-port a été construit à l'époque en matériau végétal, par manque d'entretien il est tombé en ruine. Il n'y a pas de vestiges de cette époque

## LA PÉRIODE COLONIALE

Au 19<sup>e</sup> siècle, les Européens ont étendu leurs colonies en Afrique. C'est la conférence de Berlin en 1885 qui répartit les colonies. Pendant cette conférence, l'ancien Royaume du Congo a été divisé entre l'Angola, l'A.E.F, l'état indépendant du Congo (futur Congo Belge).

En 1883, un traité fut signé entre le « Ma Loango » et le lieutenant de vaisseau commandant « le Sagitaire », Robert Cordier. Après ce traité qui plaçait le Loango (Royaume) sous la suzeraineté et le protectorat de la France, plusieurs sociétés s'installèrent à Loango. Ensuite un axe d'accès vers le Pool s'est ouvert à travers la Bouenza (région actuelle), voie par laquelle transitaient les produits recueillis par les factoreries et chimbèques (toutes premières maisons de commerce construites en matériau végétal) et par laquelle arrivaient matériels et marchandises.

En mai et juin 1891, respectivement 33 et 51 caravanes (3000 porteurs) partirent de Loango-Port. Loango forme à ce moment-là une agglomération dynamique s'efforçant de répondre aux besoins des échanges commerciaux. Un centre administratif y est installé avec bureau des douanes, tribunal, gendarmerie, centre postal, hôpital et mission religieuse. Non loin de ce centre administratif, il ne reste que l'ancienne stèle construite en 1897 par de Brazza (Ndlr : ce point reste à vérifier), sur le site de l'ancien port des esclaves de Loango, lieu où a été effectuée la transaction des esclaves du 17<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle. C'était par là la voie du non retour. Aujourd'hui la stèle s'est effondrée, en février 2002.

Deux vestiges restent à Loango : la Stèle ancienne et le reste du phare du Port de Loango construit en 1894 à Pointe-Indienne.



Texte extrait des Actes du Colloques Loango 2019 - l'intégralité des Actes du Colloque -